

Le Franc-Montagnard

JOURNAL DES FRANCHES-MONTAGNES, PARAISSANT À SAIGNELÉGIER LES MARDI, JEUDI ET SAMEDI

Samedi 31 août 2024

Chasse aux sorcières : des histoires à portée de clics

Aux Franches-Montagnes, entre le 16^e et le 17^e siècle, de nombreuses femmes, accusées de sorcellerie, ont fini décapitées puis brûlées. Aujourd'hui, grâce au projet «Crimes et châtements» mené par l'ancien Evêché de Bâle, les documents numérisés et transcrits de leurs procès deviennent accessibles en ligne. Tout comme ceux d'affaires criminelles. Récits glaçants dévoilés.

En 1670, Marie Grisard, est accusée de sorcellerie par son mari, Walther Theubet, de la Neuvevie à Saignelégier. Sa faute? «Elle prétend lire un livre racontant comment le diable prend la forme de femmes qu'on accuse ensuite de sorcellerie» explique Damien Bregnard, archiviste aux Archives de l'ancien Evêché de Bâle.

Quelques jours plus tard, au Bémont, une autre femme prénommée Madeleine est accusée d'avoir récupéré une hostie après la communion, alors qu'elle ne se rend jamais à la messe. «Un comportement qui la conduit également sur le banc des accusés. On dit même qu'elle aurait participé à des sabbats, ces prétendues réunions nocturnes de sorcières présidées par le diable.» Lors de son procès, un lieu-dit est mentionné: la Charrère des Cumaines, où ces rituels sataniques auraient eu lieu.

Outils développés spécifiquement

Ces récits, témoignages, accusations et condamnations conservés dans les archives, sont désormais à portée de clics. Avec l'aide de l'intelligence artificielle, les documents manuscrits de l'époque ont en effet été retranscrits par des outils de reconnaissance d'écriture développés tout spécialement.

«Pour la chasse aux sorcières, 80% des procès, soit environ 5000



Des documents, mettant au jour d'innombrables histoires de sorcellerie, sont désormais accessibles sur la toile. Plusieurs témoignages d'affaires survenues dans le district.

pages, sont déjà accessibles» indique Damien Bregnard. «Il s'agit du plus important corpus de textes en français du 16^e et 17^e siècles disponible en ligne.» Ce travail titanesque, qui inclut les affaires criminelles de l'ancien Evêché de Bâle, «et dont les procès pour sorcellerie ne sont que la pointe de l'iceberg», a débuté en 2022.

Il a déjà permis de numériser près de 20000 pages, dont 1300 ont déjà été transcrites et corrigées. Ce contenu permet de découvrir les men-

talités, les relations sociales, la condition des femmes, l'agriculture, la vie économique, et bien d'autres détails du quotidien d'alors.

Plus de quarante cas

Damien Bregnard œuvre à ce travail minutieux au côté du conservateur de l'ancien Evêché de Bâle Jean-Claude Rebetez et de la cheffe de projet, Elodie Paupe. «D'ici fin 2026, toutes les pages, au total 160000,

seront disponibles. Pour les curieux et chercheurs du monde entier».

Mais que nous disent ces archives sur la réalité de la chasse aux sorcières à l'époque? «Les Franches-Montagnes, avec 46 cas de sorcellerie, représentent une part significative des 987 victimes recensées dans l'ancien Evêché de Bâle» renseigne Damien Bregnard. «C'est beaucoup» souligne-t-il. «Toutefois moins qu'en Ajoie. Mais ne tirons pas de conclusions trop vite. Car toutes les archives n'arrivent pas toujours jusqu'à nous.»

Peu d'hommes

Comment expliquer une telle frénésie? Et pourquoi ces femmes ont-elles été brûlées, après avoir été décapitées pour éviter qu'elles ne souffrent? «Cela peut être dû à un ensemble de facteurs» répond Damien Bregnard. «Une crise climatique, une économie qui vacille, et les communautés se crispent.»

Les regards se tournent alors vers les plus vulnérables: des veuves isolées, des femmes sans entourage social pour se défendre ou acariâtres et blasphématrices. «Et si en plus, elles ne se plaignent pas de ce dont on les accuse, ne cherchent pas justice, c'est un indice supplémentaire qu'elles sont bel et bien des sorcières.» La jalousie, la méfiance «et le besoin pour le pouvoir politique et judiciaire de s'affirmer sont également des éléments qui ont pu alimenter cette traque impitoyable» relève-t-il encore.

Et les hommes dans tout cela? «Ils ne sont qu'une centaine à avoir été concernés sur les 987 cas de sorcellerie.» Une disproportion frappante. Qui dit bien «la misogynie des cadres intellectuels, religieux, politiques ou administratifs exclusivement masculins» de l'époque. Plus d'infos sur www.aeb.ch.

Silvia Freda

Un hommage de la Bibliothèque cantonale à La Castou

En décembre, la Bibliothèque cantonale jurassienne à Porrentruy projetera en boucle des documents qui retracent la vie et la carrière de La Castou. L'artiste jurassienne et figure marquante des Franches-Montagnes nous a quittés par sa propre volonté le 27 mars dernier à l'âge de 75 ans.

La Castou, de son vrai nom Catherine Burkhardt, est née à Saignelégier en 1948. A 18 ans, elle a commencé une carrière aussi riche que variée, d'abord comme photographe, puis comme danseuse, chanteuse ou encore comédienne. Elle était revenue s'installer dans les Franches-Montagnes à La Theurre, pendant quelques années, avant de s'envoler pour la République dominicaine au début des années 2000 et de terminer sa vie à Denens, dans le canton de Vaud.

Au cours de sa carrière, La Castou a côtoyé quelques grands noms du spectacle, comme Jacques Brel, l'humoriste suisse Bernard Haller ou encore la star de cinéma Claudia Cardinale. Elle s'était encore produite comme chanteuse au Café du Soleil

de Saignelégier en 2016, à l'occasion du vernissage du dernier tome de la bande dessinée jurassienne «Les Indociles». Car indocile, elle l'était à coup sûr, jusqu'à la fin.

Vidéos d'archives

«L'idée nous a été soufflée par la direction de l'Office jurassien de la culture. Le canton voulait rendre un hommage à cette artiste qu'était la Castou. Comme nous disposons de la salle de projection de l'Espace Renfer à la Bibliothèque cantonale, nous avons décidé de proposer un petit montage d'extraits de sitcoms dans lesquelles la Castou a joué» explique la bibliothécaire cantonale, Géraldine Rérat-Oeuvray.

La projection de ces vidéos d'archives de la RTS sera peut-être commentée par la comédienne Sybille Blanc, qui a travaillé avec La Castou sur les plateaux de télévision. «Le projet n'est pas encore entièrement ficelé et d'autres documents viendront peut-être encore s'ajouter à notre projection» admet Géraldine Rérat-Oeuvray.



La Castou (à droite sur la photo), à l'époque où elle dansait dans les cabarets de Montréai, loin de son Jura natal.

Comme, par exemple, l'extrait de l'émission de la *Télévision Suisse Romande* «Jardin d'hiver» du 3 février 1984, où la Castou interprétait, assise dans un tas de neige devant le Café du Soleil, la chanson «Mon pays» qu'elle avait elle-même écrite et composée.

Même si le programme n'est pas encore définitif, la date de cet hommage est confirmée. Il aura lieu le samedi 7 décembre, de 10 à 12 heures, à la Bibliothèque cantonale de Porrentruy. L'entrée sera libre.

Thomas Loosli

Le Conseil général des Bois se penchera sur plusieurs révisions

Le Conseil général des Bois sera appelé à approuver, lors de sa séance du lundi 9 septembre, la révision du cahier des charges de plusieurs commissions, ainsi que celle d'un règlement. Explications avec Séverine Bippert, secrétaire communale.

Au fil du temps, les cahiers des charges de différentes commissions étaient devenus obsolètes aux Bois. C'est pourquoi, pendant son mandat, l'ancien président du Conseil général, Urs Moser, en collaboration avec les commissions concernées et la secrétaire communale Séverine Bippert, a entrepris leur révision.

«L'objectif visé était de mettre en valeur le travail des commissions, de clarifier leurs statuts et leurs missions et de poser un cadre pour que leur travail se fasse en cohérence avec les différents règlements actuels» explique la secrétaire communale.

«Les cahiers des charges des commissions permanentes ont déjà été approuvés par le Conseil général dans sa séance du 20 novembre 2023. Toutefois, ceux relatifs aux commissions du cercle scolaire, des structures



Le Conseil général des Bois devra se prononcer sur la mise à jour des cahiers des charges de plusieurs commissions et d'un règlement.

photo archives

d'accueil, ainsi que celle d'estimation doivent encore être soumis au législatif pour approbation.»

Le cahier des charges du cercle scolaire a fait l'objet de changements notoires. «En début d'année, l'entrée en vigueur de la nouvelle loi cantonale sur l'école obligatoire a eu un impact sur ce cahier des charges» précise Séverine Bippert. «Des ajustements étaient par conséquent nécessaires pour garantir sa conformité avec les nouvelles normes cantonales.»

Le règlement relatif aux institutions Croque-Pomme et à l'Unité d'accueil pour écoliers (UAPE) a également fait l'objet d'une révision. «Le travail a consisté à spécifier les rôles et les responsabilités de chacun, d'intégrer la notion de direction, et de désigner le Conseil communal comme organe de conciliation en cas de litiges» éclaire la secrétaire communale. «Ces modifications visent à bien définir qui est responsable de quoi, car les répartitions d'avant n'étaient pas toujours claires.»

La répartition des tâches de la commission des structures d'accueil a aussi été remaniée. Afin de mieux définir ce qui relève de ladite commission ou du Conseil communal.

Concernant la commission d'estimation, peu de retouches ont été nécessaires dans le cahier des charges. «Pour rappel, le rôle de cette commission est d'accompagner l'estimateur cantonal lors de l'évaluation des bâtiments communaux et privés» souligne Séverine Bippert. «Une série de taxes, notamment celle sur la valeur immobilière, est ensuite calculée.»

Projet d'hôtel caduc

Le législatif devra avaliser ces révisions le lundi 9 septembre. Il sera également invité à entériner la dissolution de la commission qui les a prises en charge. Enfin, le Conseil général votera l'abrogation du Plan spécial «Les Murs-Hôtel», un projet aujourd'hui caduc suite au dépassement du délai imparti pour sa réalisation. Pour rappel, ce projet portait sur la construction d'un hôtel 4 étoiles dans le secteur des Murs, à proximité du golf. (sfr)

Le Café du Soleil mise sur Jérôme Gogniat

Jérôme Gogniat est le nouveau coordinateur de l'Espace culturel du Café du Soleil à Saignelégier. Principal objectif du Loitchou de 35 ans: dynamiser l'association afin de proposer une programmation qui mêle les genres et les gens. Il prendra ses nouvelles fonctions ce lundi.

Jérôme Gogniat est ce que les caciques du centre culturel des Franches-Montagnes ont coutume d'appeler «un enfant du Soleil». Ses premières auditions de piano, il les a passées au Soleil, ses premiers concerts avec le groupe Ska Nerfs, il les a donnés au Soleil. «Si ce lieu n'avait pas existé, j'aurais eu un parcours différent. Je ne serais pas allé dans des directions culturelles et musicales.»

Détenteur d'un master en histoire complété par un postgrade universitaire (MAS) en muséologie et en gestion culturelle, Jérôme Gogniat a tout naturellement postulé quand la place de coordinateur de l'espace culturel s'est libérée. «Mon but est de pouvoir redonner ce que le lieu m'a donné» dit-il, en toute simplicité.

Un passé Hopscène

Âgé de 35 ans, le citoyen de Saignelégier pourra faire profiter l'établissement d'une expérience certaine dans le domaine de la culture. Co-programmateur du festival Tartare de Miettes au Cerneux-Godat, organisateur des soirées au Bateau



Jérôme Gogniat est le nouveau coordinateur de l'Espace culturel du Café du Soleil à Saignelégier. Le Loitchou de 35 ans entend dynamiser l'association.

Jaune dans le chef-lieu, le jeune homme a également endossé la responsabilité de la Hopscène. Pour rappel, cette association s'est chargée de la programmation culturelle de la Brasserie des Franches-Montagnes jusqu'en mai dernier, avant d'être dissoute suite à des mesures d'économie et des mésententes avec la brasserie.

Est-ce que le nouveau coordinateur de l'Espace culturel du Café du Soleil a pris avec lui toute l'équipe de feu la Hopscène? «Tout le monde est le bienvenu au Soleil» sourit le nouveau chef de la culture.

Jérôme Gogniat tient à stimuler le bénévolat. «Mon idée de base est de reformer le système associatif, d'attirer toutes les personnes intéressées et de leur ouvrir grand les bras.» Le nouveau coordinateur espère que cette dynamique pourra donner naissance à de multiples événements. Il avertit d'emblée: «Ce ne sera pas la programmation de Jérôme Gogniat, mais celle de l'association.»

Le Franc-Montagnard entend donc miser sur la force du collectif et laisser la place à de nouvelles idées, tout en conservant les manifestations et autres rendez-vous qui ont fait la

renommée du Café du Soleil. Il lui tient toutefois à cœur de ne pas ranger la culture dans des cases, mais de mélanger les arts dans des projets transdisciplinaires.

Autre préoccupation du nouveau coordinateur: travailler en étroite collaboration avec le restaurant afin de mettre sur pied des événements. Car le Café du Soleil, ce n'est pas qu'une association, c'est aussi une société anonyme avec un conseil d'administration et un groupe de soutien, constitué au début de cette année quand l'établissement traversait sa «crise de la quarantaine», comme l'avait nommée un fer de lance du lieu.

Mettre tout à plat

Est-ce que ces différentes structures et le passé tumultueux du lieu ne font pas peur à Jérôme Gogniat? «Non, non, balaie le responsable. Un nouveau tenancier a été trouvé pour le restaurant. Et en discutant avec les gens et en mettant tout à plat, on va essayer de trouver le meilleur fonctionnement possible.»

Dans l'immédiat, le nouveau coordinateur va s'atteler à mettre sur pied les événements imaginés par son prédécesseur Thomas Loosli. Dans un second temps, il organisera une grande réunion afin de recruter les bénévoles qui permettront de faire briller le Soleil.

Randy Gigon

Plus d'un mois après sa disparition, Alain C. reste introuvable

Hier matin, la police jurassienne n'avait toujours pas retrouvé la trace d'Alain C. Ce trentenaire franc-montagnard a disparu du Centre Rencontres à Courfaivre, établissement qui accueille des personnes victimes de traumatismes cérébraux, le 23 juillet. Point de la situation avec un responsable des forces de l'ordre cantonales.

«A l'heure actuelle, nous n'avons rien de concret. Pour l'instant, on reste donc sur un travail inachevé. Le but est de le retrouver, pour la famille très consciente de la situation. Mais il est dur de parler de délai. Cela peut encore prendre des jours, des mois ou des années» indique le sous-officier supérieur à la police jurassienne, Frédéric Billieux.

«Ça fait environ deux semaines que nous ne faisons plus de recherches actives sur le terrain. Désormais, on agit sur appel, en fonction des signalements qui nous parviennent et que nous vérifions» souligne notre interlocuteur. «Ces temps, je dirais qu'on en a environ deux par semaine. Certains viennent de radiesthésistes (réd.: personnes qui se disent sensibles aux radiations des personnes). Chaque piste est exploitée. Si un endroit qui nous est communiqué est clairement défini, on va reconstruire, même si on y a déjà été. Quoi qu'il en soit, le dossier restera ouvert à la police tant qu'il n'aura pas été résolu.»

Frédéric Billieux indique que le secteur qui reste privilégié est celui situé aux abords des villages de Courfaivre, Courtételle, Soulce et Under-



Le Franc-Montagnard Alain C. n'a toujours pas été retrouvé. Il a disparu du Centre Rencontres de Courfaivre il y a un peu plus d'un mois.

velier. «Rien ne nous dit qu'il serait remonté aux Franches-Montagnes» informe-t-il.

L'agent relève aussi que la collaboration est maintenue avec la police bernoise, au gré des divers renseignements qui parviennent aux forces de l'ordre et qui peuvent concerner le territoire de l'autre canton.

Pour rappel, des moyens conséquents ont été déployés depuis la disparition du Taignon (hélicoptère, drones, chiens, battues, etc.). Plusieurs dizaines de gendarmes ont été mobilisés.

Les personnes en possession d'informations sont priées de contacter la police au 117 ou au 032 420 65 65. «On préfère recevoir un appel en trop, plutôt que de passer à côté de quelque chose» insiste l'intéressé. (bbo)

Animations organisées dans trois villages pour promouvoir la lecture

Le Bibliobus de l'Université Populaire Jurassienne propose, conjointement avec l'association Bain de Livres, des rendez-vous d'animations intitulés « Ensemble! ». Ces derniers se dérouleront aujourd'hui à Saignelégier, ainsi qu'à Lajoux et au Bémont le samedi 7 septembre. Le but de la démarche: promouvoir la lecture.

Allier lecture et animations, voilà le projet du Bibliobus et de l'Association Bain de Livres. Les deux structures proposeront diverses activités et des jeux autour de la lecture. Ces

réjouissances s'adressent principalement aux familles et aux enfants. Le but: encourager la lecture avec des moyens ludiques.

Les animations se tiendront selon un déroulement précis. Un temps d'accueil précédera une lecture pour les petits (3 à 8 ans). Ensuite, un moment de lecture individuelle sera proposé, ainsi que des jeux autour de la lecture. Enfin, une lecture collective sera conduite pour les plus grands (7 à 12 ans).

Ces rendez-vous auront lieu aujourd'hui sur la place Roland



Des temps de lecture et des jeux seront proposés à Saignelégier, Lajoux et au Bémont.

Béguelin à Saignelégier de 14 heures à 17h15, puis le samedi 7 septembre sur le parking de la Métafil à Lajoux de 9 à 12 heures et à l'Ecopoint du Bémont de 15h30 à 17h30. L'entrée est ouverte à tous et sans inscription. Une petite collation sera offerte aux participants.

Rappelons que l'association Bain de Livres, implantée depuis 2020 dans le Jura, apporte ses compétences et des livres destinés à la jeunesse dans plus de 80 langues. Le Bibliobus, lui, complète l'offre existante. (rgo)

ANNONCES



*Une vie de travail et de bonté
s'est achevée.
Que son exemple et souvenir
demeurent.
Dieu est Amour*



Avec tous ceux qui l'ont connu et aimé, nous prions le Seigneur et la Vierge Marie pour

Monsieur Fernand Villat Fondateur de Villat Meubles

qui s'en est allé sereinement, dans sa 90^e année, entouré de sa famille et réconforté par l'onction des malades. Qu'il trouve auprès de Dieu la paix et la joie!

Sont dans la peine et l'espérance

Ses enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants:

Christine et Alexandre Donzé-Villat,
Charles et Sara,
Florent et Line, Eloi,
Lucie et Tanguy, ♥;

Danielle Villat,
Charline Villat;

Gérard Villat;

Stéphane et Maria Villat-Cassella,
Elisa Villat et Ethan, et sa maman;

Sa sœur: Elisabeth Albäck-Villat et famille;

Ses belles-sœurs: Denise Cortat-Fridez et famille;
Marguerite Fridez-Fridez et famille;

Ses neveux et nièces, ses cousins, cousines, ses filleul(e)s, ainsi que les familles parentes, alliées et amies.

La messe et le dernier adieu seront célébrés en l'église St-Maurice de Buix, le lundi 2 septembre à 14 heures, suivis de l'enterrement au cimetière.

Notre papa repose à la chapelle mortuaire de la Résidence Les Chevrières à Boncourt.

Adresse de la famille: Christine Donzé-Villat, Rue St-Martin 6, 2900 Porrentruy

Buix, le 29 août 2024

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.



**Besoin d'aide ?
Nous sommes là
pour vous !**



Une entreprise
des milliers de possibilités



L'association « Parc naturel régional du Doubs » (APNRD) met au concours, pour entrée en fonction au 1^{er} décembre 2024 ou date à convenir, le poste de:

Secrétaire – comptable

Les missions et le profil souhaité pour ce poste à temps partiel (60%) peuvent être consultés sur le site www.parcdoubs.ch

Postulation: lettre de motivation, CV et copies des certificats sont à envoyer à info@parcdoubs.ch jusqu'au lundi 16 septembre 2024.

Renseignements: auprès de M. Régis Borruat, directeur, 032 420 46 70, regis.borruat@parcdoubs.ch

SAIGNELÉGIER

6-7-8 septembre 2024
Halle du Marché-Concours

**48^e Foire jurassienne
de brocante et
d'antiquités**

**12^e salon design
et vintage**



Vendredi de 14h à 19h; samedi de 9h à 19h;
dimanche de 10h à 17h. Entrée libre

Rédaction et administration:

Le Franc-Montagnard SA
Place du 23-Juin 10
2350 Saignelégier
032 951 16 55

contact@franc-montagnard.ch
journal@franc-montagnard.ch
www.franc-mont.ch

Abonnement:

Annuel Fr. 189.-, TVA incluse

Publicité:

Camille Rérat, 079 318 45 49
camille.rerat@franc-montagnard.ch

Remise des annonces:

Trois jours avant la parution à 10 h

Journées du patrimoine : vapeur et électricité en vedette

Les 7 et 8 septembre auront lieu les Journées européennes du patrimoine, sur le thème des réseaux. Dans les Franches-Montagnes, deux lieux seront à découvrir dans le cadre de cette manifestation: le dépôt de locomotives de l'association La Traction au Pré-Petitjean et la centrale hydroélectrique de La Goule.

Pour présenter à la presse les onze événements jurassiens qui figurent au catalogue de l'édition 2024 des Journées européennes du patrimoine, les représentants de l'Office de la culture du canton ont choisi le site de La Traction au Pré-Petitjean. Le Jura participe depuis trente ans à cette manifestation à l'échelle européenne. C'est la première fois que La Traction en fait partie.

«En répondant à l'invitation du canton de participer, nous avons dû changer la date de notre journée portes ouvertes, qui se déroule normalement en juin. La date du premier week-end de septembre n'est pas idéale pour nous, puisque c'est celle du Chant du Gros et que nous ne pouvons circuler sur le réseau des CJ, qui sera surchargé, que le dimanche avec le Train des horlogers» explique Emanuel Gogniat, le président de La Traction, qui ajoute: «Mais nous



Emanuel Gogniat est prêt à accueillir les visiteurs-voyageurs au dépôt de La Traction au Pré-Petitjean, lors des Journées européennes du patrimoine.

sommes très contents et très fiers de pouvoir participer!»

Des gens plus que des lieux

L'idée de ces Journées du patrimoine est de faire découvrir ou redécouvrir des lieux symboliquement importants et qui ne sont pas forcément accessibles au public en temps

normal. Mais, comme l'a souligné le ministre de la culture, Martial Courtet, «c'est surtout les rencontres avec les gens qui sont importantes, des rencontres avec ces bénévoles et ces passionnés qui donnent vie aux lieux». Et c'est exactement ce que va proposer la Traction durant ces deux jours. Bien sûr, on pourra y admirer le parc des anciennes locomotives,

dont trois sont à vapeur, mais l'association va surtout mettre en avant le savoir-faire des gens qui entretiennent et font rouler ces machines d'une autre époque.

A La Goule, les curieux pourront découvrir l'histoire de la production d'électricité, du 19^e siècle à nos jours et plonger au cœur de la centrale actuelle, en compagnie de gens qui y travaillent.

Un atout touristique aussi

Les Journées du patrimoine sont une belle vitrine pour faire découvrir chaque région participante. «A chaque édition, nous avons pas mal de visiteurs qui ne viennent pas du Jura, mais par exemple de Bâle ou de France voisine» constate Martial Courtet. A chaque édition, ce sont environ 1000 personnes qui se déplacent pour découvrir les trésors du patrimoine jurassien.

Le programme complet des manifestations se trouve sur le site decouvrir-le-patrimoine.ch ou dans la brochure éditée par les cantons de Suisse romande. Attention: il faut parfois s'inscrire, comme pour profiter du voyage dans le Train des horlogers du dimanche.

Thomas Loosli

LE NOIRMONT

Fermeture par intermittence de la route de La Goule

La route de La Goule sera fermée par intermittence les lundi 2 et mardi 3 septembre. Les fermetures auront lieu de 8 heures à 11h30, puis de 13h30 à 16 heures. Ces interruptions sont nécessaires pour effectuer des travaux de sondage et visent à évaluer l'épaisseur du dallage et du bétonnage en vue de futurs travaux à venir. (sfr)

EXPOSITION

Josette Mercier-Kornmayer expose à Reconvilier

L'artiste peintre de Saignelégier Josette Mercier-Kornmayer expose ses toiles sur les cimaises du Home La Colline à Reconvilier. Le vernissage de cette exposition aura lieu cet après-midi à 15 heures. Les tableaux resteront accrochés jusqu'au 30 septembre et seront visibles tous les jours de 10 heures à 17h30. (per)

La vache à l'honneur au salon Terr-animale

La 7^e édition du salon Terr-animale se tient aujourd'hui et demain à la halle-cantine de Saignelégier. Quarante-trois exposants et 15 conférenciers figurent au programme de la manifestation dédiée au bien-être animal.

Le but de ce salon, unique en Suisse romande, est de faire découvrir les thérapies, les médecines naturelles ou encore l'artisanat adaptés spécifiquement au monde animal.

A chaque édition, un animal est mis en lumière par Terr-animale. Cette année, ce sera le peuple de la vache. Une autre thématique qui sera abordée dans plusieurs conférences est la relation entre la terre, notre alimentation et notre propre bien-être. A noter que tous les plats proposés durant la manifestation par les restaurateurs participants seront véganes.

Parmi les curiosités culinaires, on pourra déguster du lait des dromadaires que va amener l'éleveur du



Le salon Terr-animale se déroule aujourd'hui et demain à Saignelégier.

Clos-du-Doubs Steve Lauber. En plus des chiens, toujours très nombreux, les enfants pourront découvrir des mini-chevaux avec qui ils pourront effectuer des balades. Et, nouveauté cette année, afin de rendre l'événement encore plus convivial et familial,

une grande chasse au trésor est également programmée.

Le salon est ouvert aujourd'hui de 10 à 19 heures et demain de 10 à 18 heures. Le programme complet des conférences peut être consulté sur le site terr-animale.ch. (tl)

Unité pastorale des Franches-Montagnes
Samedi 31 août: 18h, Les Breuleux (messe des familles animée par les confirmands); 18h, Saint-Brais.
Dimanche 1^{er} septembre: 10h, Saignelégier; 10h, Saulcy; 10h, Les Bois.

Paroisse réformée
Dimanche 1^{er} septembre: 10h (culte avec Sainte-Cène), temple, Saignelégier.

Maison du Cœur Eucharistique
Dimanche 1^{er} septembre: 10h, chapelle des Côtes, Le Noirmont.

Eglise évangélique La Torrée
Lundi 2 août: 20h15, église de maison.
Jeudi 4 août: 9h, église de maison.
Vendredi 6 août: 8h30, prière d'intercession.
Informations sur les lieux des rendez-vous au 077 408 57 00 ou à contact@latorree.ch.

Eglise FREE Franches-Montagnes
Culte tous les 15 jours le dimanche à 9h45.
Renseignements au 079 870 80 84.

Clos du Doubs
Dimanche 1^{er} septembre: 10h, Ocourt-La Motte.

RÉFLEXION POUR NOTRE TEMPS

Comme à la maison!

Nous voici pour quelques jours sur un chemin de marche, en Angleterre. Des paysages verdoyants, des forêts enchantées et, au détour d'un hameau ou d'une petite ville, des églises. Grandes, imposantes, souvent carrées à la mode normande, elles datent de ces époques lointaines où la société entière se rendait à l'église. Mais de nos jours, là-bas comme chez nous, ce n'est plus le cas.

Plutôt que se lamenter sur ce changement, les Églises ont su transformer leurs lieux: portes grandes ouvertes, messages de bienvenue, magnifiques bouquets de fleurs – on se croirait dans un jardin! Et une fois entrés, nous nous laissons charmer. Des espaces différents habitent les lieux: ici un coin enfants avec un tipi, des canapés, de quoi jouer; ensuite un espace orgue (oh, bien sûr, on entend l'instrument de partout, mais cet endroit particulier est destiné aux délices de la musique, car l'écho y est propice); sur l'autre côté, voilà un coin café, avec des tables, des chaises et quelques fauteuils, avec un vrai coin cuisine (visiblement, ici, on partage la convivialité durant la semaine ou au moment des cultes). Et bien sûr, on trouve chaque fois un espace calme et beau pour être en silence, allumer une bougie, composer une prière... ou célébrer la Cène ou un baptême, si c'est en petit comité. Au milieu, le chœur reste destiné aux célébrations.

C'est une constante: dans chaque église, les gens de la communauté ont trouvé comment aménager les espaces pour des vécus différents – afin que chacun se sente reconnu. Une atmosphère vivante et chaleureuse se dégage de l'ensemble, car tout a sa place: la vie communautaire, le recueillement, l'accueil des enfants, les cultes, la musique, la beauté, la nature, l'accueil des gens de passage... On se sent comme à la maison, et c'est tellement bienfaisant.

Alors, tout naturellement, on s'est souvent arrêté dans l'une de ces églises pour faire une pause et reprendre des forces pour la marche... Et des paroles de poèmes connus me trottaient dans la tête: «Qu'il fait bon Seigneur, quand on revient chez toi, libéré du besoin de se justifier, libéré de se comparer aux autres, libre d'être soi-même, accueilli tel que l'on est; dans ta maison, Seigneur, il y en a pour tous les goûts, toutes les couleurs et tous les horizons; déjà, Seigneur, Tu venais à notre rencontre, depuis toujours tu nous attendais»

Daphné Reymond, pasteure à Saignelégier

ANNONCES



Les Breuleux
Dimanche
1^{er} septembre

3^e ligue, à 15 h
FCFM – SV LYSS

BANQUE VALIANT SA, Saignelégier
BOUCHERIE ROMAIN PARATTE, Saignelégier
BELLEVUE HÔTEL-RESTAURANT-PIZZERIA, Saignelégier
BOULANGERIE-CONFISERIE-TEA ROOM PARRAT, Saignelégier

Moutier, un rendez-vous avec l'Histoire!

Le 22 septembre prochain, nous serons appelés à nous prononcer sur le Concordat qui définit les modalités du transfert de la ville de Moutier dans notre canton. Il est normal de s'y attarder et de se questionner davantage. Les chiffres, notamment le partage des biens, font partie du paquet. Mais les chiffres font souvent peur, surtout quand on ne les connaît pas vraiment. Les remuer sans cesse, hors contexte, peut donner lieu à des incompréhensions.

Reste que l'ensemble de ces données, notamment les coûts liés au transfert ont été établis dans la transparence. Le transfert de Moutier étant un événement exceptionnel, il convient d'y apporter des mesures exceptionnelles. Il s'agit avant tout d'un investissement sur l'avenir.

Alors que dire aux gens qui ont peur? Que le Jura n'est pas seulement un canton, c'est une histoire, et surtout c'est un peuple, courageux de surcroît.

La peur est l'outil des pleutres! Du courage il en a fallu à nos aïeux qui se sont battus pour notre région, sans eux, nous serions peut-être germanophones aujourd'hui. Nous habiterions probablement Pruntrut, Delsberg ou Sankt Leodegars. Du cran, il en a fallu pour s'opposer au mépris que notre population subissait. Oser se dire aujourd'hui que ce n'était pas une bonne idée semble irréel.

Pour mémoire, le 1^{er} mouvement de libération du Jura, en 1947, portait le nom de Comité de Moutier. Remettre en cause le retour de cette ville sur sa propre terre est inconvenant et déplacé. Moutier a été de toutes les luttes et de tous les combats pour créer ce canton. Cela impose un immense respect de la part de chaque Jurassien

La Confédération a reconnu les irrégularités qui ont entaché les votes successifs en lien avec le règlement du conflit jurassien. Ceux-là mêmes qui ont empêché Moutier de devenir jurassienne dès le 1^{er} janvier 1979. Sans ces tricheries avérées, Moutier serait jurassienne depuis 45 ans, c'est tout. S'interroger sur la libération d'un otage sous prétexte qu'il pourrait coûter de l'argent est ignoble.

Au moment de remplir leurs bulletins de vote, les Jurassiennes et les Jurassiens sauront se rappeler qu'elles et ils font partie d'un même et seul peuple. Si je n'ai pas de doute sur le résultat de ce vote, j'aimerais seulement qu'il soit net et sans équivoque, comme nous savons si bien le faire.

Mon OUI au concordat sera celui du cœur et de la logique.

*Nicolas Girard, Le Noirmont
Député et membre de la commission
spéciale pour l'accueil de Moutier*

AGEND'ART

Concerts

Coopérative du Bateau Jaune, Saignelégier: Arôme Rouge, Les Amis nos Morts et DJ Tlag, sa 31.8 dès 17h.

Expositions

Centre de Loisirs, Saignelégier: tableaux d'Hannes Schwarz, jusqu'au 30.11.

Espace La Velle, Le Noirmont: «Franches-Montagnes. Le paysage en mouvement», dans le cadre de Jura-24, ma-di de 14-18h, jusqu'au 28.9.

Café du Soleil, Saignelégier: peintures de Geoffroy Lauth et poèmes de Françoise Matthey jusqu'au 6.10, lu-di de 9 à 22h, sauf le mardi.

Clinique, Le Noirmont: peintures de Gilbert Hennin, jusqu'au 15.9.

Centre Nature Les Cerlatez, Saignelégier: «Petites boules de poils autour du marais. Le muscardin et ses cousins» et «Hommage aux oiseaux», jusqu'au 26-27.10, ouvert du mer-di de 12-18h.

Musée de la Boîte de Montre, Le Noirmont: exposition permanente ouverte le 1^{er} vendredi du mois de 9-12h et 13h30-16h, ou sur rendez-vous au 032 957 65 67 (heures ouvrables).

Musée rural jurassien, Les Genevez: «Coïc l'électronique, jeux et jouets du musée rural», tous les dimanches de 14-17h ou sur demande dès six personnes (032 484 00 80, www.museerural.ch), jusqu'au 27.10.

Musée du Ski, Le Boéchet: expositions «Sur les traces historiques du ski» et «Objectif podium, zoom sur le ski actuel!», me et ve 14h-17h, sa et di 11h-18h.

Espace Fendt, Les Cerlatez: visites sur demande au 032 951 23 08 ou à esfendt@bluemail.ch.

Maison Rouge, Les Bois: exposition permanente sur le cheval de la race des Franches-Montagnes au cloître.

Espace Paysan Horloger, Le Boéchet: me-sa de 10h30-14h30/17h30-20h et di de 10h30-16h; visites guidées sur demande au 032 961 22 22, info@paysan-horloger.ch.

Musée-dépôt de La Traction, Le Pré-Petitjean: sa 10-16h ou sur rendez-vous au 032 955 10 30.

Galerie Le Pinceau d'Or, Saignelégier: lu-ve 9-12h et 14-17h, sa-di 14-17h, 079 647 68 09.

Résidence de La Roseraie, Saint-Imier: peintures de l'Art en vadrouille, jusqu'à fin octobre.

Hôtel-Dieu, Porrentruy: «Jura, je t'aime! - l'identité au cœur de la liberté», jusqu'au 26.1.2025.

COURSE À PIED

4 Foulées: deux Taignons s'illustrent lors de la 2^e étape

Deux coureurs du Noirmont ont terminé parmi les dix meilleurs, mercredi, à l'occasion de la 2^e étape des 4 Foulées disputée aux Bois. Antonin Queloz a pris le 5^e rang et Patrick Jeanbourquin le 9^e. Comme lors de la manche inaugurale, la victoire est revenue aux Ajoulots Jérémie Hunt et Chantal Pape-Juillard. Ces derniers confortent leur avance sur leurs poursuivants au classement général. Les enfants ont aussi transpiré sur sol rudisylvain.

En milieu de semaine, pas moins de 513 sportifs ont sué sur le territoire gremôd. Au menu: 10,4 km à travers des chemins blancs et autres pâturages Disputée dans d'excellentes conditions météorologiques, cette étape aura permis à deux Poilies de se mettre en évidence et de figurer dans le top 10.

Les Taignonnes devant

Le jeune Antonin Queloz a terminé à la 5^e position avec un temps de 38'19, concédant un peu plus de trois minutes à Jérémie Hunt. De son côté, Patrick Jeanbourquin s'est classé 9^e en 39'30, à un peu plus de quatre minutes du lauréat ajoulot. Enfant de Saignelégier établi à Porrentruy, Philippe Beuret a fini 6^e, en réalisant un chrono de 38'37.

Deux autres sportifs du district, à savoir le Loitchou Célien Varrin et l'habitant de Saint-Brais Raphaël Chenal, ont fini parmi les 15 plus rapides.

Chez les dames, Muriel Joly, de La Chaux-des-Breuleux, a décroché un beau 3^e rang en 49 minutes, à moins de deux minutes de la vainqueur Chantal Pape-Juillard. Quatre autres concurrentes taignonnes ont fini entre la 6^e et la 10^e position (lire ci-dessous). Un joli tir groupé.

Les enfants à la fête

Mercredi, pas moins de 60 enfants ont aussi pris part à la manifestation sur des distances oscillant entre 1 et 2 km. La prochaine étape aura lieu mercredi aux Breuleux. Les adultes s'élanceront sur un tracé de 9,8 km à partir de 19 heures. Les concurrents transiteront notamment par Le Peu, Le Roselet, Le Peu-Girard et Les Vacheries, avant de regagner le village et la salle de la Pépinière. Un peu plus tôt dans la soirée, soit dès 18 heures, les enfants courront sur un ou deux km. (bbo)

Classement de la 2^e étape

1. Jérémie Hunt, Cornol, 35'10 2. Demian Schaedler, Saint-Imier, 37'04 3. Tobias Buchser, Court, 37'33 4. Julien Fleury, La Chaux-de-Fonds, 37'46 5. Antonin Queloz, Le Noirmont, 38'19 6. Philippe Beuret, Porrentruy, 38'37 7. Aurélien Charité, Villers-Le-Lac, 38'43 8. Mathieu Banderli, Courtételle, 39'20 9. Patrick Jeanbourquin, Le Noirmont, 39'30 10. Eloïs Houser, Morteau, 40'12. Puis: 11. Célien Varrin, Saignelégier, 40'35 15. Raphaël Chenal, Saint-Brais, 41'33 22. Livio Pagani, Le Noirmont, 42'35 65. (1^{re} dame) Chantal Pape-Juillard, Damvant, 47'07 83. (2^e dame) Clarisse Fourtignon, Neuchâtel,



Infatigable, Patrick Jeanbourquin. Le coureur du Noirmont a terminé à la 9^e place de l'étape des Bois mercredi soir, au terme de 10,4 kilomètres d'efforts.

photo archives

48'38 88. (3^e dame) Muriel Joly, La Chaux-des-Breuleux, 49'00. (513 classés).

Classement général provisoire

1. Jérémie Hunt, Cornol, 1h12'08 2. Demian Schaedler, Saint-Imier, 1h15'54 3. Tobias Buchser, Court, 1h16'43 4. Julien Fleury, La Chaux-de-Fonds, 1h16'52 5. Antonin Queloz, Le Noirmont, 1h17'35 6. Philippe Beuret, Porrentruy, 1h18'29 7. Aurélien Charité,

Villers-Le-Lac, 1h19'13 8. Patrick Jeanbourquin, Le Noirmont, 1h21'12 9. Eloïs Houser, Morteau, 1h21'20 10. Célien Varrin, Saignelégier, 1h22'30. Puis: 12. Raphaël Chenal, Saint-Brais, 1h24'43 53. (1^{re} dame) Chantal Pape-Juillard, Damvant, 1h36'03 67. (2^e dame) Alizée Caroli, Malleray-Bévilard, 1h39'09 74. (3^e dame) Muriel Joly, La Chaux-des-Breuleux, 1h40'12. (384 classés).

Tous les classements sont à retrouver sur juradefichrono.ch.

HIPPISSME

La bonne monture du cavalier Ethan Meijer

Une erreur s'est glissée dans notre article relatif aux belles performances d'Ethan Meijer au CSIO de Dielsdorf (lire notre édition de mardi). En terre zurichoise, le talentueux cavalier a bien terminé 8^e en 135 jeudi dernier et a bien remporté le Prix des nations le lendemain, mais il montait *Nairobi* et non *Balkis*. LFM



VTT

Vingt-cinq régionaux ont mouillé le maillot en Valais

Hormis le sportif des Genevez Valentin Humair (21 ans) qui s'est classé 2^e entre Evolène et Grimetz sur un parcours de 37 km (lire notre dernière édition), 24 autres vététistes du district ont pris part au Grand Raid le week-end dernier en Valais. Résultats.

Les Francs-Montagnards n'ont donc pas hésité à participer à la 34^e édition de cette mythique course de VTT. Sur le grand parcours, entre Verbier et Grimetz (125 km), Sébastien Gyger des Genevez a mis 8h04'41 (74^e), Vincent Racine de La Chaux-des-Breuleux 9h49'32 (162^e), Grégory Boillat de Saignelégier 9h54'35 (173^e), Loïc Mühlthaler du Noirmont

9h58'46 (179^e), Olivier Gigandet du Noirmont 11h18'39 (284^e), Julien Baume du Noirmont 11h28'58 (295^e) et Thomas Hentzi de Muriaux 11h28'59 (296^e).

Entre Nendaz et Grimetz (93 km), Nicolas Chenal de Saignelégier a réalisé le chrono de 7h02'08 (32^e), Simon Rebetez de Lajoux 8h20'28 (59^e), Mavi Garcia de La Chaux-des-Breuleux 9h06'24 (8^e chez les dames), Fabien Juillerat du Noirmont 9h16'23 (82^e) et Joris Wohlhauser des Bois 10h05'57 (93^e).

Deux autres tracés

Entre Hérémece et Grimetz (68 km), Robin Juillerat de Saignelégier a

mis 5h27'24 (66^e), Jocelyn Boillat du Noirmont 5h56'45 (114^e), Joris Paratte de Saignelégier 6h17'12 (152^e), Kenny Guichard de Saignelégier 6h50'01 (204^e), Luca Ivone du Noirmont 7h10'13 (245^e), Olivier Paratte du Noirmont 8h19'47 (326^e), Patrick Chopard de Saignelégier 8h26'13 (330^e), René Boillat du Noirmont 8h39'23 (340^e), José Noirjean de Fornet-Dessus 9h04'30 (353^e), Frédéric Sieber de Saignelégier 9h48'59 (370^e) et Jean-Marc Guenot du Noirmont 10h13'59 (376^e).

Sur le tracé reliant Evolène à Grimetz (37 km), André Queloz de Saint-Brais a mis 5h18'22 (135^e). Pour rappel, Valentin Humair des Genevez a fini 2^e sur cette distance en 2h32'56. (bbo)

MULTISPORTS

Dylan Clémence n'a pas manqué de souffle

Sacrée démonstration de force et d'endurance pour Dylan Clémence: le Noirmontier est arrivé au bout de son défi au prix d'intenses efforts! Entre mardi et mercredi soir, le Noirmontier a couru une centaine de kilomètres, pédalé durant 56 kilomètres et réalisé 300 soulevés d'un pneu de 100 kilos. L'aventure sportive aura duré 24 heures consécutives, marquées par quelques imprévus et de belles rencontres.

Adeptes des épreuves explosives et exigeantes où les muscles sont soumis à des tensions importantes, Dylan Clémence voulait s'offrir de nouvelles sensations. L'homme le plus fort des Franches-Montagnes (il est capable de tirer une voiture en marchant sur les mains ou un «trax» de 19 tonnes à la seule force de son corps) souhaitait se frotter à un autre type d'effort physique. Son défi: réaliser 24 heures de sport à travers les Franches-Montagnes, de mardi soir minuit jusqu'au mercredi soir même heure, au départ du Noirmont.

Petite frayeur

L'expérience n'a pas été sans surprises. «J'ai très vite laissé mon gilet lesté, car il me pressait sur les côtes et me faisait mal au dos. Et puis, au petit matin, j'ai eu un léger coup de chaud du côté des Emibois. Il y avait des chevaux autour de moi et l'un a pris peur, sans doute à cause de ma lampe. Il s'est affolé et les autres se sont mis à courir dans tous les sens. J'avoue, j'ai eu une petite frayeur» reconnaît le valeureux sportif.

Après quoi, une chaleur écrasante s'est installée. «C'était dangereux pour ma santé, il fallait que je trouve une solution. J'ai finalement opté pour le vélo» explique-t-il, jamais à court d'idées. Le trentenaire a écrasé les pédales durant une partie de l'après-midi, avant de reprendre sa course folle à pied. Il a lâché son deux-roues vers 18h30. «Au total, j'ai fait deux fois et demie le parcours en courant et deux fois à vélo. A la fin, j'ai coupé à travers pour gagner l'arrivée peu avant minuit.»

Un flot d'émotions

A chacun de ses passages au Noirmont, le jeune homme s'est aussi transcendé en soulevant 100 fois un pneu lourd de 100 kilos. «Au total, j'ai fait 300 soulevés de pneus. J'ai voulu me faire plaisir une dernière fois en terminant mon défi par ça...» s'amuse l'intéressé, insistant sur la notion de plaisir. «Pour moi, le sport c'est une passion. Ça fait mal, c'est vrai. Mais c'est aussi des sensations incroyables et des émotions fortes.»

S'il est difficile pour Dylan Clémence de décrire précisément les sentiments que lui a procurés cette expérience unique, le jeune homme décrit tout de même des montées d'adrénaline puissantes associées à une forme d'accomplissement, un sentiment de liberté et de fierté, une grande satisfaction ainsi qu'une confiance en lui redoublée.

«Mais ce qui m'a le plus touché et qui me marquera pour toujours, c'est le soutien des gens» souligne l'intéressé, ému aux larmes par les



L'homme le plus fort des Franches-Montagnes, Dylan Clémence, a réalisé 24 heures de sports à travers le district. Une expérience intense, exaltante et riche en émotions. photo per

encouragements de ses proches, des automobilistes et anonymes placés sur son chemin. «Je n'en reviens pas du nombre de personnes qui m'ont témoigné de l'admiration et de l'amitié. Je n'ai cessé d'entendre des *Allez, Dylan!* tout au long du parcours. Je ne m'y attendais pas...»

En soutien à Marie

Porté par l'envie de dépasser ses limites, l'athlète courait aussi pour la petite Marie Voirol, des Genevez, atteinte d'une anomalie génétique rare. «Son grand-papa était présent au départ. Il est venu se présenter et on a un peu discuté. Ça m'a vraiment fait chaud au cœur» raconte Dylan Clémence, bouleversé par les sms que lui a envoyés la famille de la fillette. «J'en

ai reçu plusieurs durant mon défi. J'en avais les larmes aux yeux.»

Au plus fort de l'effort, c'est d'ailleurs la petite Marie qui lui a donné la force de continuer. «Vers 20h30, au coucher du soleil, la sensation de fatigue est arrivée. C'était dur. J'ai alors pensé à Marie et ça m'a permis de tenir bon» confie-t-il.

Hier matin, après une journée entière de travail, le carreleur se disait fatigué et courbaturé, mais incroyablement léger et déjà nostalgique de cette expérience exaltante. «Je réfléchis déjà à un nouveau défi, je sais que je peux encore me surpasser» sourit-il. Et dans un dernier sursaut: «Le Franc-Montagnard est comme ça, têtu et toujours prêt à aller au bout.»

Perrine Bourgeois

HOCKEY SUR GLACE

Le HC Franches-Montagnes sans Nils Sejejs

Le HC Franches-Montagnes (HCFM) perd un fer de lance offensif très efficace. L'attaquant Nils Sejejs quitte le club taignon de 3^e division suisse pour rejoindre une autre formation de MyHockey League (MHL), à savoir Martigny, en Valais. L'officialisation de ce transfert a été communiquée tout dernièrement. Nils Sejejs, âgé de 23 ans, aura joué deux saisons consécutives pour le compte du HCFM. Lors de son passage au Centre de Loisirs, il aura marqué 34 buts et réalisé 19 assists en 72 matchs. (bbo)

FOOTBALL

Une deuxième défaite d'affilée pour le FC La Courtine

Le FC La Courtine (FCC) a subi un deuxième revers consécutif dans le championnat de 3^e ligue. Le néo-promu a perdu 5-2 (2-2) sur le terrain de l'US Boncourt avant-hier soir.

Après un match nul en ouverture de saison, les footballeurs taignons subissent ainsi leur deuxième défaite consécutive. Jeudi soir sur sol ajoutot, la troupe de Yann Liechti a été trop perméable, encaissant cinq buts. Les deux réalisations des visiteurs signées Célien Negri (le 2-1 vers la 25^e et le 2-2 aux environs de la 40^e)



Le FC La Courtine (en bleu) s'est incliné 5-2 à Boncourt avant-hier. photo archives

n'ont donc pas changé le cours de cette partie.

«Ce score est assez sévère au vu de la physionomie du match. A 2-2, notre adversaire a douté et on aurait pu marquer le 3-2. A la mi-temps, les Ajoulots se sont bien fait remonter les bretelles» souligne le directeur technique du FC La Courtine, Romain Berberat. Ses ouailles ont craqué en seconde période.

Les Taignons pointent sous la barre, à la 11^e et avant-dernière place du classement avec un point en trois sorties. Ils disputeront leur prochain match mardi à 20 heures à Lajoux contre Glovelier. Avec un premier succès à la clé? (bbo)